Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1992)

Heft: 38-39

Artikel: Le 700ème dans et par les livres

Autor: Maison, Jean-Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848097

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le 700ème dans et par les livres.

Un événement au Centre Culturel suisse de Paris

par Jean-Jacques Maison

C'est un samedi de novembre 1991, une centaine de personnes s'assoient sur les gradins du petit théâtre du Centre Culturel suisse, dans le Marais ; derrière une table, quatre hommes sourient à leurs invités. Jean-Pierre Moulin reçoit Christophe Calame, Joaquim Vital et Jean-Luc Bideau.

Le but de cette rencontre ? La présentation de dix petits volumes et d'un ... très gros que nous devons à Christophe Calame à l'occasion du 700ème anniversaire de la Confédération. Le professeur de littérature française et critique littéraire lausannois a tenu, en effet, à marquer un "septicentenaire" par ailleurs assez morne en rappelant aux Suisses Romands qu'ils ont un patrimoine littéraire varié, qu'en le lisant ou le relisant ils peuvent voir se refléter d'eux-mêmes une image stéréotypée.

Ce n'est pas un moindre paradoxe d'apprendre tout l'intérêt qu'un éditeur portugais, Joaquim Vital, a pris dans cette publication de textes essentiels de la littérature helvétique, et comment ne pas lui savoir gré de donner ainsi accès en France, et dans la vitrine parisienne des libraires, à des valeurs culturelles qui souvent franchissent difficilement le Jura des préjugés !

Des fragments (bien) choisis des oeuvres rassemblées par Christophe Calame seront alors lus, avec saveur, respect ou ferveur suivant les genres, par Jean-Luc Bideau, le comédien genevois que son talent - plus une naturalisation incontournable - vient de faire entrer à la Comédie Française.

Un monument

Depuis "L'Histoire littéraire de la Suisse romande, des origines à nos jours" publié en 1903 par Virgilo Rossel, on n'avait plus en mains d'ouvrages permettant de survoler et d'observer les auteurs suisses romands et leurs oeuvres. Certes l'anthologie du professeur et député vient d'être rééditée ; mais "Sept cents ans de littérature en Suisse romande, anthologie établie et présentée par Christophe Calame" vient à son heure, couvrant presque tout le XXème siècle, et projetant une lumière forcément nouvelle sur notre patrimoine.

Que cela se fasse aux Editions de la Différence est assez symbolique !

Dialogue en guise de préface

Pour nous faire partager ce qui lui tient à coeur en publiant ces huit cents pages, Christophe Calame a imaginé trois scènes ; la première le fait s'entretenir avec un français ; la deuxième avec un critique romand ; la troisième avec un auteur romand !

Dans ce règlement de comptes badin et que, Calame me le concède, un peu artificiel, quelques idées-forces sont incontestablement bonnes à dire !

Première scène : qu'il est difficile à un Français même bien né et bien intentionné d'imaginer une littérature suisse autonome, spécifique, valable ! Calame lui répond en reconnaissant la crise d'identité helvétique actuelle, mais en montrant qu'au travers même d'une autocritique certaine, d'une intériorité souvent douloureuse, les auteurs suisses, fidèles souvent à leur canton plus qu'à un concept de nation sont riches d'une diversité de sensibilité : "La Suisse romande est un carrefour, un pays de frontières beaucoup plus qu'une terre ou une région" (page 11).

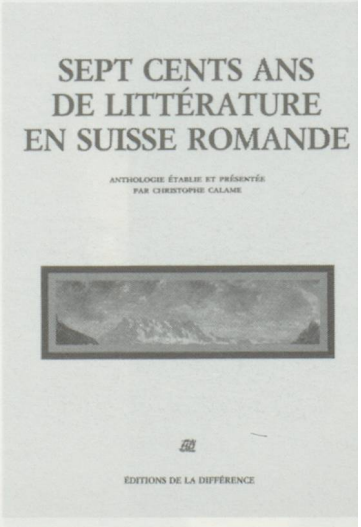
Deuxième scène : le critique romand reproche à l'auteur de la nouvelle anthologie tous les auteurs omis, plutôt contemporains, en tous cas postérieurs à Ramuz et, de surcroît, s'indigne d'une publication de ces "700 ans..." à Paris. La réponse de Calame est la meilleure justification de son projet - comme de toute entreprise de ce genre, nous le verrons plus loin avec Dahlem - "Une anthologie, pour moi, c'est d'abord une perspective...".

Troisième scène : l'auteur romand crie son dépit de n'être pas cité, reproduit ; il connaît peu notre littérature, s'en vante, ne voit de beau que le "livre français", ne conçoit pas qu'on puisse être édité à Paris. Là encore une phrase de Calame vaut mieux que le reste du paragraphe : "...j'aime visiter tous ces auteurs avec lesquels l'écriture devrait toujours être un merveilleux dialogue. J'aime présenter toutes ces figures, les faire surgir de la nuit malintentionnée dans laquelle on les avait plongés...".

Un parcours passionnant

Et qui offre des rencontres de type extrêmement varié, des rendez-vous avec des mentalités et des sensibilités qui ont toutes contribué à une certaine manière d'être, et Suisse et Romand !

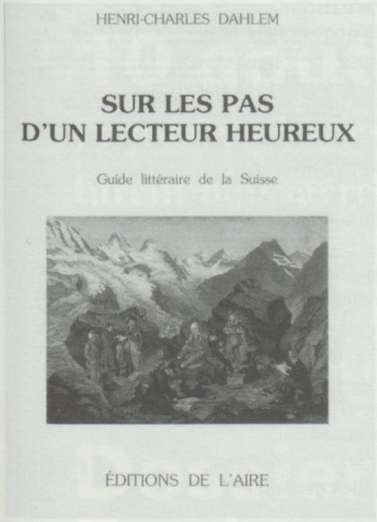
Vous allez trouver ou retrouver Othon de Grandson et Denis de Rougemont, Isabelle de Montolieu et Catherine Colomb, Rodolphe Toepffer et Edmond-Henri Crisinel, Paul Budry et Gonzague de Reynold, Louis Garon et Georges Haldas, Vinet, Rousseau et Edmond Gilliard... En lisant ces noms cités volontairement dans le désordre, il ne faudra pas trop vite dire : "On connaît, pourquoi revenir avec untel !..." ou, au contraire : "Inconnu, à quoi bon m'arrêter !..."



Chroniques, extraits de correspondance ou de journal intime, fragments de romans, essais théologiques ou pamphlets, nouvelles ou poèmes - à chaque halte que vous ferez, et que vous pouvez très bien faire au hasard de votre envie ou de votre ennui, de votre quête ou de votre lassitude, vous découvrirez quelqu'un qui peut, non pas tellement enrichir votre culture, mais vous éclairer au travers de ce miroir qu'est la littérature, sur tel aspect, ancien ou permanent, de ce que je ne craindrais pas d'appeler une certaine âme romande.

Et pour ceux qui aiment les petits formats

Sous une robe soignée, une impression bien nette et une couverture glacée avec illustration en couleurs, vous pouvez vous procurer, toujours aux Editions de la Différence, dix titres également sélectionnés par Christophe Calame, qui vont du XVIème au XXème siècle, de la Réforme à l'esprit européen, en passant par un médecin dont le sombre diagnostic a culpabilisé des générations d'adolescents et par un bailli bernois qui évoque les débuts du romantisme.



Que ce soit dans l'anthologie ou dans les petits volumes consacrés à Calvin, Viret, Tissot, Isabelle de Charrière, Charles-Victor de Bonstetten, Ramuz, de Reynold, de Rougemont et Mercanton, Christophe Calame s'est efforcé, par ses préfaces ou ses introductions, de situer les auteurs dans leur temps et de nous dire pourquoi il juge important que nous les connaissions.

Dans cet exercice, notre auteur, car c'est faire oeuvre d'auteur que d'en présenter d'autres, ne manque ni de conviction, ni d'humour, ni de sincérité et surtout pas de talent.

"Sur les pas d'un lecteur heureux"

C'est aux Editions de l'Aire que nous devons le plaisir d'une promenade à travers la littérature suisse à laquelle un Français travaillant à Bâle et vivant en Alsace nous convie : Henri-Charles Dahlem.

Ce "guide littéraire" nous présente près de 700 titres et leurs auteurs, - 700 comme l'anniversaire de la Confédération ! - dans un parcours à la fois spontané et rigoureux, au fil d'une curiosité qui allège l'érudition.

Au fil des noms on voit que les essais ont leur place aux côtés de la théologie, que les pamphlets voisinent les écrits autobiographiques et que chacune des régions est représentée : Roger-Louis Junod, Monique Saint-Hélier, Ludwig Hohl, Claude Darbellay, Théodore Flournoy, Fritz-René Allemann (26mal die Schweiz), Karl Barth, Noëlle Roger, Valerio Abondio, Jon Semadeni...

Ces noms ne vous disent rien, quelques-uns sont pour vous des "inconnus" même pas "illustres", d'autres éveillent pour vous des réminiscences, pour d'autres encore il vous manque une référence ? Alors le "Dahlem" vous concerne !

Dans une présentation que de gros caractères et une mise en page aérée rendent très agréable à consulter, chaque page offre le titre, le genre littéraire, le résumé de l'ouvrage choisi et sa place dans l'oeuvre en général, puis en italique, une notice bio- et bibliographique concise et complète.

Un encyclopédie de poche ?

En parcourant le "Dictionnaire des littératures suisses" publié à l'occasion du 700ème anniversaire de la Confédération, sous la direction de Pierre-Olivier Walzer, avec, pour la Suisse française Françoise Fornerod et Jean-Luc Seylaz, aux Editions de l'Aire encore, nous nous régalons des découvertes et des retrouvailles que ce volume nous fait vivre.

Comme l'indique l'avant-propos, les 250 notices personnelles et la trentaine de rubriques collectives ne prétendent pas à une présentation exhaustive et encyclopédique de la littérature des quatre régions linguistiques. Destinée à la jeunesse - mais nous voulons bien en être de cette jeunesse-là ! - cette publication souhaite lui offrir des "occasions d'enrichir ses connaissances et de multiplier son plaisir".

Trois versions sont à disposition : une trilingue, une française et une italienne ; mais dans celles qui ne s'adressent qu'à une langue, les citations se font dans la langue de l'auteur abordé, sans traduction, sauf pour le romanche.

Les illustrations, nombreuses, nous apportent le portrait de l'écrivain, des facsimilés de ses livres ou partitions, des croquis, des photos de films ou des gravures anciennes, etc... Et le pari nous paraît tenu d'une évocation de l'oeuvre et de son contexte, toujours achevée par une citation, souvent intense et en général brève, permettant une première rencontre avec l'auteur.

Un index complet des noms cités, une liste des traductions, une nomenclature de la Collection CH et des crédits photographiques contribuent à rendre aisée l'utilisation de ce manuel attrayant.

Et pour conclure...

Cette recension sommaire d'une douzaine de livres, de format et de style si différents qui tous se sont donnés pour tâche une approche renouvelée du patrimoine littéraire helvétique, nous la conclurons en remerciant leurs artisans mais surtout par cette citation qui figure en tête de l'un d'eux :

"Ces sortes de résumés sont toujours moins appréciés pour ce qu'ils contiennent que critiqués pour ce qu'ils omettent" (Désiré Nisard, critique littéraire, 1806-1888).■

Adresses des éditeurs :

Editions de la Différence. 103, rue Lafayette, 75010 Paris

Editions de l'Aire. 79, route d'Oron, CH-1010 Lausanne, diffusées en France par l'éditeur "Acte Sud".